

Devoir Surveillé 08 - Eléments de Correction

**Exercice 1**

1. (a) Par définition de  $F$  nous pouvons dire que  $\mathcal{B}$  est une famille génératrice de  $F$ .

Il reste à montrer que cette famille est libre :

si  $\alpha \sin + \beta \cos + \gamma \operatorname{sh} + \delta \operatorname{ch} = 0$  (fonction nulle), en dérivant deux fois il vient

$$-\alpha \sin - \beta \cos + \gamma \operatorname{sh} + \delta \operatorname{ch} = 0.$$

Par addition et soustraction, on en déduit :

$$\begin{cases} \alpha \sin + \beta \cos = 0 & (1) \\ \gamma \operatorname{sh} + \delta \operatorname{ch} = 0 & (2) \end{cases}$$

Utilisons (1) : en prenant les images de  $x = 0$  et  $x = \frac{\pi}{2}$ , (1) il vient  $\alpha = \beta = 0$

Utilisons (2) : l'images de  $x = 0$  donne  $\delta = 0$ . Il reste  $\gamma \operatorname{sh} = 0$  où  $\gamma = \delta = 0$

La famille  $\mathcal{B}$  est libre et génératrice de  $F$   $\mathcal{B}$  est une base de  $F$

(b) Nous savons que la dérivation est linéaire. Il suffit de vérifier que  $d(F) \subset F$  :

$$\forall \psi \in F, \exists \alpha, \beta, \gamma, \delta \in \mathbb{R}, \psi = \alpha \sin + \beta \cos + \gamma \operatorname{sh} + \delta \operatorname{ch}$$

Alors  $d(\psi) = -\beta \sin + \alpha \cos + \delta \operatorname{sh} + \gamma \operatorname{ch} \in F$   $d \in \mathcal{L}(F)$

D'autre part,  $d$  transforme la base  $\mathcal{B}$  en  $d(\mathcal{B})$ , qui est une base de  $F$  (identique à  $\mathcal{B}$ , à l'ordre prés et avec un changement de signe).  $d$  est bijective.  $d \in GL(F)$

2. (a) Soit  $f = d - \operatorname{Id}$ . Nous avons  $\forall \psi \in F \quad f(\psi) = d(\psi) - \psi$ .

L'expression analytique est alors évidente :

$$f \begin{cases} \alpha' = -\alpha & -\beta \\ \beta' = \alpha & -\beta \\ \gamma' = & -\gamma & +\delta \\ \delta' = & \gamma & -\delta \end{cases} \quad \psi(\alpha, \beta, \gamma, \delta)_{/B} \mapsto f(\psi)(\alpha', \beta', \gamma', \delta')_{/B}$$

(b) L'expression analytique nous donne immédiatement une caractérisation des éléments du noyau :  $\psi(\alpha, \beta, \gamma, \delta)_{/B} \in \operatorname{Ker}(f) \Leftrightarrow \alpha = \beta = 0, \gamma = \delta$

Note : le noyau est donc la droite vectorielle engendrée par  $\operatorname{sh} + \operatorname{ch} = \exp$

Soit  $\psi \in F$ .  $\psi$  est solution de  $y' - y = 0 \Leftrightarrow \psi' - \psi = 0 \Leftrightarrow f(\psi) = 0 \Leftrightarrow \psi \in \operatorname{Ker}(f)$ .

Les solutions dans  $F$  de  $y' - y = 0$  sont :  $x \mapsto \lambda e^x, \lambda \in \mathbb{R}$

(c) La fonction  $\varphi$  est définie par  $\varphi(x) = e^{-x}$  donc  $\varphi = \operatorname{ch} - \operatorname{sh}$

Utilisons l'expression analytique pour déterminer l'image de  $f$  :

$$\psi(\alpha', \beta', \gamma', \delta')_{/B} \in \operatorname{Im}(f) \Leftrightarrow \exists (\alpha, \beta, \gamma, \delta) \in \mathbb{R}^4 \quad \text{tq} \quad \begin{cases} \alpha' = -\alpha & -\beta \\ \beta' = \alpha & -\beta \\ \gamma' = & -\gamma & +\delta \\ \delta' = & \gamma & -\delta \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} -\alpha' + \beta' = 2\alpha \\ -\alpha' - \beta' = 2\beta \\ \gamma' + \delta' = 0 \\ \delta' = \gamma - \delta \end{cases}$$

Les solutions existent si et seulement si  $\delta' = -\gamma'$ . Les éléments de  $\operatorname{Im}(f)$  sont les éléments de la forme  $\alpha' \sin + \beta' \cos + \delta'(-\operatorname{sh} + \operatorname{ch}) = \alpha' \sin + \beta' \cos + \delta' \varphi$

Nous en déduisons que  $\operatorname{Im}(f)$  est engendrée par  $(\sin, \cos, \varphi)$

D'autre part,  $\mathcal{B}$  libre montre que cette famille est libre puisque :

$$\alpha \sin + \beta \cos + \gamma \varphi = 0 \Leftrightarrow \alpha \sin + \beta \cos - \gamma \operatorname{sh} + \gamma \operatorname{ch} = 0 \Rightarrow \alpha = \beta = \gamma = 0$$

CONCLUSION  $(\sin, \cos, \varphi)$  est une base de  $\operatorname{Im}(f)$

L'expression analytique fournit facilement les antécédents recherchés :

par exemple, pour la fonction "sin" : 
$$\begin{cases} 1 = -\alpha & -\beta \\ 0 = \alpha & -\beta \\ 0 = & -\gamma & +\delta \\ 0 = & \gamma & -\delta \end{cases}$$

on peut prendre  $\alpha = \beta = -\frac{1}{2}, \gamma = \delta = 0$   $\sin = f(-\frac{1}{2}(\sin + \cos))$

De même, on trouve  $\cos = f(\frac{1}{2}(\sin - \cos))$  et  $\varphi = f(\operatorname{sh})$

Dans  $F$ , l'équation  $y' - y = e^{-x} + \sin(x)$  est équivalente à  $f(y) = f(\operatorname{sh}) + f(-\frac{1}{2}(\sin + \cos))$  donc, par linéarité à  $f(y - \operatorname{sh} + \frac{1}{2}(\sin + \cos)) = 0$ . soit enfin à  $y - \operatorname{sh} + \frac{1}{2}(\sin + \cos) \in \operatorname{Ker}(f)$ .

Les solutions dans  $F$  de l'équation sont  $y = \operatorname{sh} - \frac{1}{2}(\cos + \sin) + \lambda \exp \quad \lambda \in \mathbb{R}$

**Exercice 2**

1. (a)  $\varphi : t \mapsto e^{t^2}$  est continue sur  $[n, +\infty[$ .  $g_n$  est la primitive de  $\varphi$  qui s'annule en  $n$ .  $g_n$  est bien dérivable sur  $[n, +\infty[$  et  $g'_n(x) = e^{x^2} > 0$ , pour tout  $x \in \mathbb{R}$ . La fonction  $g_n$  est donc strictement croissante sur  $[n, +\infty[$ .

(b) Comme  $g_n$  est croissante, on sait que soit  $\lim_{n \rightarrow +\infty} g_n(x) = +\infty$ , soit  $\lim_{x \rightarrow +\infty} g_n(x) = \ell \in \mathbb{R}$ .

Pour tout  $x \geq n \geq 0$ , on a :  $\forall t \in [nx]$ ,  $e^{t^2} \geq 1$ , et donc  $g_n(x) \geq x - n$ , par positivité de l'intégrale (les bornes étant en ordre croissant). Comme  $\lim_{x \rightarrow +\infty} (x - n) = +\infty$ , on obtient par minoration :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} g_n(x) = +\infty$ .

(c) La fonction  $g_n$  est continue (car dérivable) et strictement croissante sur  $[n+\infty[$ . La fonction  $g_n$  réalise donc une bijection de  $[n+\infty[$  sur  $[g_n(n)\lim_{+\infty} g_n[ = [0+\infty[$ . Comme  $1 \in [0+\infty[$ , il existe bien un unique réel  $x_n$  de  $[n+\infty[$  tel que  $g_n(x_n) = 1$ .

2. (a) Par définition de  $x_n$ , on a :  $x_n \geq n$ , pour tout  $n \in \mathbb{N}$ . On en déduit que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = +\infty$ .

(b) Soit  $n \in \mathbb{N}$ . Par définition de  $x_n$ , on a :  $\int_n^{x_n} e^{t^2} dt = 1$ . Pour tout  $t \in [nx_n]$ , on a :  $e^{n^2} \leq e^{t^2} \leq e^{x_n^2}$ , par croissance de la fonction  $t \mapsto e^{t^2}$  sur  $\mathbb{R}_+$ . Par croissance de l'intégrale, avec  $n \leq x_n$ , on obtient :  $\int_n^{x_n} e^{n^2} dt = e^{n^2} \cdot (x_n - n) \leq 1 \leq \int_n^{x_n} e^{x_n^2} dt = e^{x_n^2} (x_n - n)$ . La première inégalité donne  $x_n - n \leq e^{-n^2}$  et la seconde donne  $e^{-x_n^2} \leq x_n - n$ . L'encadrement proposé est donc bien vérifié.

3. (a) Comme  $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = +\infty$ , on a :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-x_n^2} = 0$ . On a également  $\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-n^2} = 0$ . Le théorème d'existence d'une limite par encadrement appliqué à l'encadrement de la question précédente montre que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (x_n - n) = 0$ .

(b) Pour tout  $n \in \mathbb{N}$ ,  $x_n \geq n$ . On déduit de 2.b que :  $0 \leq nu_n \leq ne^{-n^2}$ . Par croissances comparées, on a :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} ne^{-n^2} = 0$ . Par encadrement, on obtient :  $\lim_{n \rightarrow +\infty} nu_n = 0$ .

(c) On déduit de 2.b que, pour tout  $n \in \mathbb{N}$  :  $e^{-x_n^2+n^2} \leq u_n e^{n^2} \leq 1$ . On a :  $-x_n^2 + n^2 = -(x_n + n) \cdot u_n$ . On remarque que :  $0 \leq (x_n + n)u_n \leq 2nu_n$  (car  $x_n \geq n$  et  $u_n \geq 0$ ). D'après la question précédente,  $\lim_{n \rightarrow +\infty} nu_n = 0$ . On déduit du théorème d'encadrement que  $\lim_{n \rightarrow +\infty} (x_n + n)u_n = 0$  et donc

$\lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-x_n^2+n^2} = \lim_{n \rightarrow +\infty} e^{-(x_n+n)u_n} = 1$  par continuité de la fonction exponentielle en 0. Par encadrement, on obtient :

$\lim_{n \rightarrow +\infty} u_n e^{n^2} = 1$ , ce qui signifie que  $u_n \underset{n \rightarrow +\infty}{\sim} e^{-n^2}$ .

### Exercice 3

1.  $Z$  est le **nombre de 6** obtenus en  $N$  lancers **indépendants** avec pour chaque lancer la **même probabilité**  $1/6$  d'obtenir 6 (car les faces du dé sont équiprobables).

Donc  $Z \hookrightarrow \mathcal{B}(N, 1/6)$ .

2. Quand  $Z = n$ , (conditionnement) on effectue  $n$  lancers indépendants de la pièce avec une probabilité de pile de  $p$ . Donc le nombre  $X$  de piles obtenus suit une loi  $X \hookrightarrow \mathcal{B}(n, p)$ . i.e. si  $k \in [[0, n]]$ ,  $p(X = k/Z = n) = \binom{n}{k} \cdot p^k q^{n-k}$  et  $p(X = k/Z = n) = 0$  sinon.

3. Montrer que pour tout couple d'entier naturels  $(k, n)$  :

On a  $p(X = k \text{ et } Z = n) = p(X = k \cap Z = n) = p(Z = n) \cdot p(X = k/Z = n)$  donc

— si  $0 \leq k \leq n \leq N$  alors

$$p(X = k \text{ et } Z = n) = \binom{N}{n} \cdot \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \left(\frac{1}{6}\right)^n \binom{n}{k} \cdot p^k (1-p)^{n-k}$$

— si  $n > N$  alors  $Z = n$  est impossible de même si  $k > n$ ,  $(X = k \cap Z = n)$  est impossible donc la probabilité est nulle.

4. Calculer la probabilité  $p(X = 0)$  idée elle dépend de la valeur de  $Z$  d'où probab totales avec comme système complet d'évènements les valeurs possibles de  $Z$ .

$(Z = n)_{n \in [[0, N]]}$  est un système complet d'évènements donc

$$\begin{aligned} p(X = 0) &= \sum_{n=0}^N p(Z = n) \cdot p(X = 0/Z = n) \\ &= \sum_{n=0}^N \binom{N}{n} \cdot \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \left(\frac{1}{6}\right)^n \binom{n}{0} \cdot p^0 q^n \\ &= \sum_{n=0}^N \binom{N}{n} \cdot \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \left(\frac{q}{6}\right)^n = \left(\frac{5+q}{6}\right)^N \end{aligned}$$

5. On calcule de part et d'autre : comme  $0 \leq k \leq n \leq N$ , les coefficients peuvent s'écrire en factorielles.

$$\begin{aligned} \binom{n}{k} \cdot \binom{N}{n} &= \frac{n!}{k!(n-k)!} \cdot \frac{N!}{n!(N-n)!} = \frac{N!}{k!(n-k)!(N-n)!} \\ \binom{N}{k} \cdot \binom{N-k}{n-k} &= \frac{N!}{k!(N-k)!} \cdot \frac{(N-k)!}{(n-k)!(N-k-(n-k))!} = \frac{N!}{k!(n-k)!(N-n)!} \end{aligned}$$

$$\text{donc } \binom{n}{k} \cdot \binom{N}{n} = \binom{N}{k} \cdot \binom{N-k}{n-k}$$

$(Z = n)_{n \in \llbracket 0, N \rrbracket}$  est un système complet d'évènements donc

$$p(X = k) = \sum_{n=0}^N p(Z = n) \cdot p(X = k/Z = n)$$

et comme la probabilité conditionnelle dépend de  $n \geq k$  ou  $n < k$  (il faut regarder par rapport aux valeurs de  $n$  qui est l'indice de sommation)

$$\begin{aligned} p(X = k) &= \sum_{n=0}^{k-1} p(Z = n) \cdot p(X = k/Z = n) + \sum_{n=k}^N p(Z = n) \cdot p(X = k/Z = n) \\ &= \underbrace{\sum_{n=0}^{k-1} 0}_{n < k} + \underbrace{\sum_{n=k}^N \binom{N}{n} \cdot \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \left(\frac{1}{6}\right)^n \binom{n}{k} \cdot p^k (1-p)^{n-k}}_{n \geq k} \\ &= \sum_{n=k}^N \binom{N}{n} \cdot \binom{n}{k} \cdot \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \left(\frac{1}{6}\right)^n \cdot p^k (1-p)^{n-k} \\ &= \sum_{n=k}^N \binom{N}{k} \cdot \binom{N-k}{n-k} \cdot \left(\frac{5}{6}\right)^{N-n} \left(\frac{1}{6}\right)^n \cdot p^k (1-p)^{n-k} \text{ réindexé } i = n - k \\ &= p^k \cdot \binom{N}{k} \cdot \sum_{i=0}^{N-k} \binom{N-k}{i} \cdot \left(\frac{5}{6}\right)^{N-i-k} \left(\frac{1}{6}\right)^{i+k} (1-p)^i \\ &\text{on regroupe les puissances en faisant apparaître } N - k - i \text{ et } i \\ &= p^k \cdot \left(\frac{1}{6}\right)^k \cdot \binom{N}{k} \cdot \sum_{i=0}^{N-k} \binom{N-k}{i} \cdot \left(\frac{5}{6}\right)^{N-k-i} \left(\frac{1-p}{6}\right)^i \\ &= \binom{N}{k} \cdot \left(\frac{p}{6}\right)^k \left(\frac{5+1-p}{6}\right)^{N-k} = \binom{N}{k} \cdot \left(\frac{p}{6}\right)^k \left(1 - \frac{p}{6}\right)^{N-k} \end{aligned}$$

6. On reconnaît bien ici une loi binômiale de paramètres  $(N, p/6)$

En inversant les rôles de *pile* et de *face* on obtient de même que  $Y$  suit une loi binômiale de paramètres  $(N, q/6)$

7.  $p(X = N \text{ et } Y = N) = 0$  car  $(X = N \cap Y = N)$  est impossible (on aurait  $2N$  lancers)

Or ni  $p(X = N)$  ni  $p(Y = N)$  ne le sont donc  $p(X = N) \cdot p(Y = N)$  n'est pas nul.

Donc  $p(X = N \cap Y = N) \neq p(X = N) \cdot p(Y = N)$  et  $X$  et  $Y$  ne sont pas indépendantes.

Pour calculer  $p(X = x \cap Y = y)$  il faut connaître la valeur de  $Z \dots$  or  $Z = X + Y$

donc  $(X = x \cap Y = y) = (X = x \cap Z = x + y)$

et  $p(X = x \cap Y = y) = p(X = x \cap Z = x + y) = p(X = x/Z = x + y) \cdot p(Z = x + y)$

Cette quantité est donc nulle si  $x + y > N$  et sinon, elle vaut :

$$p(X = x \cap Y = y) = \binom{x+y}{x} \cdot p^x q^y \cdot \binom{N}{x+y} \left(\frac{1}{6}\right)^{x+y} \left(\frac{5}{6}\right)^{N-x-y}$$

**Exercice 4**  
**Partie I**

1. Par la formule du binôme de Newton, on a  $A = \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} X^k - 1 = \sum_{k=1}^{2n} \binom{2n}{k} X^k = XB$

CONCLUSION

$$A = XB \text{ avec } B = \sum_{k=1}^{2n} \binom{2n}{k} X^{k-1}$$

$B$  est normalisé, de degré  $2n - 1$ , la constante  $b_0 = 2n$

2.  $z \in \mathbb{C}$  est racine de  $A$  si et seulement si  $(z + 1)^{2n} = 1$  donc si et seulement si  $z + 1$  est une racine  $2n^{\text{ème}}$  de l'unité, soit :

$$\Leftrightarrow z + 1 = e^{k i \frac{2\pi}{2n}} \quad k \in \llbracket 0, 2n - 1 \rrbracket$$

$$\Leftrightarrow z = e^{i k \pi / 2n} (e^{i k \pi / 2n} - e^{-i k \pi / 2n})$$

$$\Leftrightarrow z = 2i \sin \frac{k \pi}{2n} e^{i k \pi / 2n}$$

Comme  $i = e^{i \pi / 2}$  : les zéros de  $A$  sont  $\begin{cases} z_0 = 0 \\ z_k = 2 \sin \frac{k \pi}{2n} e^{i \left(\frac{k \pi}{2n} + \frac{\pi}{2}\right)} \quad k \in \llbracket 1, 2n - 1 \rrbracket \end{cases}$

3. On pose  $P_n = \prod_{k=1}^{n-1} \sin \frac{k \pi}{2n}$  et  $Q_n = \prod_{k=1}^{2n-1} \sin \frac{k \pi}{2n}$ . Avec  $k = 2n - l$  il vient

$$P_n = \prod_{k=1}^{n-1} \sin \frac{k \pi}{2n} = \prod_{l=2n-1}^{n+1} \sin \frac{(2n-l)\pi}{2n} = \prod_{l=n+1}^{2n-1} \sin \left(\pi - \frac{l \pi}{2n}\right) = \prod_{k=n+1}^{2n-1} \sin \frac{k \pi}{2n}$$

Ainsi, il vient :  $Q_n = \prod_{k=1}^{2n-1} \sin \frac{k \pi}{2n} = \prod_{k=1}^{n-1} \sin \frac{k \pi}{2n} \times$

$$\underbrace{\sin \frac{n \pi}{2n}}_{=1} \times \underbrace{\prod_{k=n+1}^{2n-1} \sin \frac{k \pi}{2n}}_{=P_n} = (P_n)^2 \text{ Comme, pour } k \in \llbracket 1, 2n - 1 \rrbracket, \quad 0 < \frac{k \pi}{2n} <$$

$$\pi \Rightarrow \sin \frac{k\pi}{2n} > 0, \quad P_n > 0 \quad \text{et}$$

$$P_n = \sqrt{Q_n}$$

4.  $Q_n = \prod_{k=1}^{2n-1} z_k$  est le produit des zéros du polynôme  $B$ . D'après les relations entre coefficients et racines d'un polynôme scindé, nous avons donc  $Q_n = (-1)^{2n-1} \frac{b_0}{1} = -2n$

$$\begin{aligned} & \text{D'autre-part, d'après } \mathbf{2} : \prod_{k=1}^{2n-1} z_k \\ &= \prod_{k=1}^{2n-1} \left( 2 \sin \frac{k\pi}{2n} e^{i \left( \frac{k\pi}{2n} + \frac{\pi}{2} \right)} \right) \\ &= \left( \prod_{k=1}^{2n-1} 2n - 12 \sin \frac{k\pi}{2n} \right) e^{i \sum_{k=1}^{2n-1} \left( \frac{k\pi}{2n} + \frac{\pi}{2} \right)} \\ &= 2^{2n-1} Q_n e^{i\alpha} = -2^{2n-1} Q_n \text{ puisque } \alpha = \frac{\pi}{2n} \frac{(2n-1)2n}{2} + (2n-1) \frac{\pi}{2} = (2n-1)\pi \end{aligned}$$

En identifiant les deux résultats, il vient :

$$-2^{2n-1} Q_n = -2n \quad \text{d'où} \quad Q_n = \frac{n}{2^{2n-2}} \quad \text{et} \quad P_n = \sqrt{Q_n} = \frac{\sqrt{n}}{2^{n-1}}$$

5.  $F = \frac{1}{A}$  se décompose facilement puisque tous les zéros sont simples :

$$\frac{1}{A} = \frac{1}{\prod_{k=0}^{2n-1} (X - z_k)} = \sum_{k=0}^{2n-1} \frac{\alpha_k}{X - z_k} \quad \text{où} \quad \alpha_k = \frac{1}{A'(z_k)}$$

$$\text{Comme } A'(X) = 2n(X+1)^{2n-1} \text{ et } (z_k+1)^{2n} = 1 \text{ il vient } A'(z_k) = \frac{2n}{z_k+1}.$$

$$\text{Finalement } \frac{1}{A} = \sum_{k=0}^{2n-1} \frac{\frac{z_k+1}{2n}}{X - z_k} \quad \text{d'où} \quad \frac{1}{A} = \frac{1}{2n} \sum_{k=0}^{2n-1} \frac{z_k+1}{X - z_k} = \frac{1}{2n} \sum_{k=0}^{2n-1} \frac{e^{i k \pi / n}}{X - z_k}$$

**Partie II** Étude de l'équation  $(f + \text{Id}_E)^{2n} - \text{Id}_E = \theta$

6. Si  $f$  est l'homothétie vectorielle de rapport  $\lambda$ , alors  $f = \lambda \text{Id}_E$ .

L'équation devient  $(1 + \lambda)^{2n} = \text{Id}_E = \theta \Leftrightarrow (1 + \lambda)^{2n} = 1$ .

$$\text{L'homothétie vectorielles } h_\lambda \text{ est solution} \Leftrightarrow \lambda = z_k \quad k \in \llbracket 0, 2n-1 \rrbracket$$

7. Le binôme de Newton donne  $(1 + 1)^{2n} = 2^{2n} = \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k}$  et  $(1 - 1)^{2n} = 0 = \sum_{k=0}^{2n} (-1)^k \binom{2n}{k}$ .

En ajoutant et en retranchant, on obtient immédiatement les résultats bien connus :

$$2^{2n} = 2 \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} \text{ pair} = 2 \sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} \text{ impair} \quad \text{soit}$$

$$\sum_{k=0}^n \binom{2n}{2k} = \sum_{k=0}^{n-1} \binom{2n}{2k+1} = 2^{2n-1}$$

8. Si  $s$  est une symétrie, il est possible d'utiliser le binôme de Newton pour développer  $(s + \text{Id}_E)^{2n}$ , [ce qui est possible puisque  $s$  et  $\text{Id}_E$  commutent], et le fait que  $s$  est involutive [donc  $s^{2k} = \text{Id}_E$  et  $s^{2k+1} = s$ ]. Ceci conduit au calcul suivant, en séparant les indices pairs et impairs :

$$\sum_{k=0}^{2n} \binom{2n}{k} s^k = \sum_{k=0}^n \binom{2n}{2k} s^{2k} + \sum_{k=0}^{n-1} \binom{2n}{2k+1} s^{2k+1}$$

$$\text{d'où le résultat demandé : } (s + \text{Id}_E)^{2n} - \text{Id}_E = 2^{2n-1} s + (2^{2n-1} - 1) \text{Id}_E$$

*Remarque :* On peut retrouver ce résultat plus rapidement en remarquant que, si  $s$  est une symétrie vectorielle, alors  $s + \text{Id}_E = 2p$ , où  $p$  est la projection associée. Comme une projection est idempotente, le calcul devient alors :

$$(s + \text{Id}_E)^{2n} - \text{Id}_E = (2p)^{2n} - \text{Id}_E = 2^{2n} p - \text{Id}_E = 2^{2n-1} (s + \text{Id}_E) - \text{Id}_E$$

Nous en déduisons que,  $s$  est solution  $\Leftrightarrow s = \frac{1 - 2^{2n-1}}{2^{2n-1}} \text{Id}_E$  qui n'est pas une symétrie.

Il n'y a aucune symétrie solution de l'équation

**Partie III**

$$G = (M_{a,b} \in \mathcal{M}_3(\mathbb{C}) \text{ — } a, b \in \mathbb{C}) \quad M_{a,b} = \begin{pmatrix} a & b & b \\ b & a & b \\ b & b & a \end{pmatrix}$$

$$9. \text{ Notons } J = M_{0,1} = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix}.$$

Il est clair que  $M_{a,b} = aI + bJ$  donc  $G$  est l'ensemble des combinaisons linéaires de  $I$  et  $J$ .  $G = \text{Vect}(I, J)$  est le sous-espace vectoriel de  $\mathcal{M}_3(\mathbb{C})$  engendré par  $(I, J)$ .

D'autre part, il est tout aussi évident que la famille  $(I, J)$  est libre [ $\alpha I + \beta J = 0 \Rightarrow \alpha = \beta = 0$ ]

$G$  est un  $\mathbb{C}$ -espace vectoriel de dimension 2, de base  $(I, J)$

$$\text{Commençons par calculer } J^2 = \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} \times \begin{pmatrix} 0 & 1 & 1 \\ 1 & 0 & 1 \\ 1 & 1 & 0 \end{pmatrix} = \begin{pmatrix} 2 & 1 & 1 \\ 1 & 2 & 1 \\ 1 & 1 & 2 \end{pmatrix} =$$

$2I + J$

Ainsi, le produit de deux éléments de  $G$  donne :

$$\begin{aligned} M_{a,b}M_{a',b'} &= (aI + bJ)(a'I + b'J) = aa'I + (ab' + a'b)J + bb'J^2 \\ &= aa'I + (ab' + a'b)J + bb'(2I + J) \\ &= (aa' + 2bb')I + (ab' + a'b + bb')J \in G \end{aligned}$$

CONCLUSION G est stable pour le produit matriciel

10. Soit  $u$  de matrice  $M = M_{a,b}$  dans la base canonique  $\mathcal{B} = (e_1, e_2, e_3)$

La matrice dans  $\mathcal{B}$  de  $u - (a + 2b)\text{Id}_E$  est :  $b \begin{pmatrix} -2 & 1 & 1 \\ 1 & -2 & 1 \\ 1 & 1 & -2 \end{pmatrix}$ .

Comme  $b \neq 0$ , le noyau s'obtient en résolvant le système

$$\begin{cases} -2x + y + z = 0 \\ x - 2y + z = 0 \\ x + y - 2z = 0 \end{cases}$$

$\Leftrightarrow x = y = z$  Ker  $(u - (a + 2b)\text{Id}_E)$  est la droite de base  $e'_1 = e_1 + e_2 + e_3$

11. La matrice dans  $\mathcal{B}$  de  $u - (a - b)\text{Id}_E$  est :  $b \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \\ 1 & 1 & 1 \end{pmatrix}$ .

Comme  $b \neq 0$ , le noyau s'obtient en résolvant le système

$$\begin{cases} x + y + z = 0 \\ x + y + z = 0 \\ x + y + z = 0 \end{cases}$$

$\Leftrightarrow x + y + z = 0$  Ker  $(u - (a - b)\text{Id}_E)$  est le plan de base  $\begin{cases} e'_2 = e_1 - e_2 \\ e'_3 = e_2 - e_3 \end{cases}$

12. Comme  $(e'_2, e'_3)$  est une base du plan d'équation  $x + y + z = 0$ , et que  $e'_1$  n'appartient pas à ce plan [ses coordonnées ne vérifient pas l'équation], la famille  $(e'_1, e'_2, e'_3)$  est libre.

$E$  étant de dimension 3 :  $\mathcal{B}' = (e'_1, e'_2, e'_3)$  est une base de  $E$

13. Nous avons :

$$(u - (a - b)\text{Id}_E)(e'_1) = 0, \quad (u - (a - b)\text{Id}_E)(e'_2) = (u - (a - b)\text{Id}_E)(e'_3) = 0$$

On en déduit immédiatement

$$\begin{cases} u'e'_1 = (a + 2b)e'_1 \\ u'e'_2 = (a - b)e'_2 \\ u'e'_3 = (a - b)e'_3 \end{cases}$$

La matrice de  $u$  dans  $\mathcal{B}'$  est  $D = \begin{pmatrix} a + 2b & 0 & 0 \\ 0 & a - b & 0 \\ 0 & 0 & a - b \end{pmatrix}$

14. Ma matrice de passage de  $\mathcal{B}$  vers  $\mathcal{B}'$  est immédiate.

$$P = \begin{pmatrix} 1 & 1 & 0 \\ 1 & -1 & 1 \\ 1 & 0 & -1 \end{pmatrix}$$

On peut (par exemple) obtenir la matrice inverse en résolvant le système

$$\begin{cases} e'_1 = e_1 + e_2 + e_3 \\ e'_2 = e_1 - e_2 + e_3 \\ e'_3 = e_2 - e_3 \end{cases} \Leftrightarrow \begin{cases} 3e_1 = e'_1 + 2e'_2 + e'_3 \\ 3e_2 = e'_1 - e'_2 + e'_3 \\ 3e_3 = e'_1 - e'_2 - 2e'_3 \end{cases}$$
 $P^{-1} = \frac{1}{3} \begin{pmatrix} 1 & 1 & 1 \\ 2 & -1 & -1 \\ 1 & 1 & -2 \end{pmatrix}$

15. Les formules de changement de base sont bien connues :  $D = P^{-1}MP \quad M = PDP^{-1}$

16. Soit l'équation matricielle (\*)  $(M + I)^{2n} - I = 0 \quad M \in G$

Transformons cette équation en utilisant le résultat précédent :

$$\begin{aligned} M \text{ est solution de (*)} &\Leftrightarrow (PDP^{-1} + I)^{2n} = I \\ &\Leftrightarrow (PDP^{-1} + PIP^{-1})^{2n} = I \\ &\Leftrightarrow (P(D + I)P^{-1})^{2n} = I \\ &\Leftrightarrow P(D + I)^{2n}P^{-1} = I \end{aligned}$$

car  $(PAP^{-1})^k = PAP^{-1}PAP^{-1} \dots PAP^{-1} = P A^k P^{-1}$ .

L'équation est donc équivalente à  $(D + I)^{2n} = P^{-1}IP = I$

CONCLUSION M est solution de (\*)  $\Leftrightarrow D = P^{-1}MP$  est solution de (\*)

17. Comme  $(D + I)^{2n}$

$$\begin{aligned} &= \begin{pmatrix} a + 2b + 1 & 0 & 0 \\ 0 & a - b + 1 & 0 \\ 0 & 0 & a - b + 1 \end{pmatrix}^{2n} \\ &= \begin{pmatrix} (a + 2b + 1)^{2n} & 0 & 0 \\ 0 & (a - b + 1)^{2n} & 0 \\ 0 & 0 & (a - b + 1)^{2n} \end{pmatrix} \end{aligned}$$

Donc,  $D$  est solution de (\*) si et seulement si  $\begin{cases} (a + 2b + 1)^{2n} - 1 = 0 \\ (a - b + 1)^{2n} - 1 = 0 \end{cases}$

c'est-à-dire si et seulement si  $(a + 2b)$  et  $(a - b)$  sont des zéros du polynôme  $A$  de la partie I, soit encore  $\Leftrightarrow \exists i, j \in \llbracket 0, 2n - 1 \rrbracket \begin{cases} a + 2b = z_i \\ a - b = z_j \end{cases}$  ( $i \neq j$  pour  $b \neq 0$ )

Finalement  $D$  est solution de (\*)  $\Leftrightarrow \begin{cases} a = \frac{z_i + 2z_j}{3} \\ b = \frac{z_i - z_j}{3} \end{cases} \quad i \neq j \in \llbracket 1, 2n - 1 \rrbracket$

18. Nous connaissons donc les solutions de (\*) si  $b \neq 0$ .

Dans le cas  $b = 0$ ,  $M_{a,0}$  est la matrice d'une homothétie vectorielle de rapport

$a$ .

$M_{a,0}$  est solution de (\*)  $\Leftrightarrow a = z_i \quad i \in \llbracket 0, 2n - 1 \rrbracket$

Ceci correspond aux solutions précédentes avec  $i = j$ .

Les éléments de  $G$  solutions de (\*) sont  $M_{\frac{z_i+2z_j}{3}, \frac{z_i-z_j}{3}} \quad i, j \in \llbracket 0, 2n - 1 \rrbracket$